TADOUSSAC

Étude sur un pont de 1,45 km

SNC Lavalin-Génivar devrait en remettre les résultats à la fin de 2004

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

■ BAIE-COMEAU — C'est un groupe formé d'experts internationaux qui mène actuellement l'étude d'impact de la construction d'un pont sur le Saguenay, à la hauteur de Tadoussac. C'est que le projet, pas nécessairement ambitieux, est quand même assez étoffé. L'étude devrait être déposée à l'automne 2004.

« Cette ampleur de projet nous est familière, mais elle est multidisciplinaire, notamment avec le volet socio-économique de l'étude, a indiqué le chargé de projet principal du consortium SNC Lavalin-Génivar, Amin Khouday. On a pris des équipes européennes et américaines, qui ont travaillé sur des projets de plusieurs milliards de dollars. Il faut avoir une expertise internationale pour un projet de cette envergure. »

L'hypothèse sur laquelle planche le consortium concerne l'érection d'un pont suspendu d'une portée potentielle de 1450 mètres, ce qui en ferait le quatrième plus long pont suspendu au monde. À titre de comparaison, il serait 170 mètres plus long que le célèbre Golden Gate, dans la baie de San Francisco. Le projet prévoit également la construction d'un tunnel d'accès de 1,2 kilomètre du côté de Baie-Sainte-Catherine.

Le directeur régional de Transports Québec sur la Côte-Nord, Claude Tremblay, ne voit aucune contradiction à confier une étude pour la construction du pont à Génivar. Cette firme avait déposé en 1999 une étude d'opportunité où elle concluait que la construction d'un pont ne serait pas nécessaire avant au moins une dizaine d'années.

« L'achalandage à la traverse Tadoussac—Baie-Sainte-Catherine est en progression constante et au-dessus des prévisions de l'étude, a souligné M. Tremblay. Les estimations de trafic pour 2002 ont été dépassées. »

AVEC LE COMITÉ CONSULTATIF

Transports Québec rencontrait la presse, hier, à la sortie de la troisième réunion du comité consultatif sur l'étude, comité qui regroupe des opposants au projet comme de fervents défenseurs. Ce comité a été mis sur pied pour bien définir les préoccupations du milieu. Les résultats des deux premières réunions ont d'ailleurs été intégrées dans le mandat de l'étude, évalué à 2 millions $.

« On veut passer à travers l'étude avec le comité consultatif, pas le placer devant un fait accompli », a affirmé M. Tremblay. La prochaine rencontre entre le comité, le ministère et la firme d'experts aura lieu en mai à Tadoussac. La Malbaie, en novembre et Baie-Comeau, en juillet 2004, accueilleront les prochaines réunions.

Ce pont suspendu sur le Saguenay serait le quatrième plus long au monde

Soulignons que l'étude sera réalisée en trois volets. Outre les volets techniques et environnementaux, le consortium doit quantifier et qualifier les impacts socio-économiques de la construction d'un pont, particulièrement sur les deux villages qui seront directement touchés. L'étude doit également présenter des propositions pour le financement du projet. En 1999, l'hypothèse la plus conservatrice parlait d'un pont évalué à 300 millions $.